



LIGUE VALAISANNE
CONTRE LES TOXICOMANIES



RECHERCHE - EVALUATION LVT

**EVALUATION
DES ANIMATIONS PREVENTIVES
DES CAP LVT DANS LES
ECOLES SECONDAIRES
ANALYSES QUALITATIVES**

Année scolaire 2004-2005

Pascale Schalbetter, lic. ès soc.

Collaboratrice scientifique LVT

INTRODUCTION

Les actions préventives réalisées par les Centres d'Aide et de Prévention de la LVT au sein des établissements scolaires du Valais sont évaluées annuellement suite à l'introduction du système de management de la qualité en 2002. Les évaluations, tant quantitatives que qualitatives, se font successivement sur une période de deux ans dans les cycles d'orientation et dans les écoles secondaires.

Une première évaluation qualitative et quantitative auprès des cycles d'orientation a déjà été réalisée durant l'année scolaire 2003-2004.

Le présent rapport fournit les résultats obtenus des évaluations qualitatives auprès des écoles secondaires du Valais. L'objectif de la démarche est de mesurer la satisfaction éprouvée de la Direction, des enseignants ou des médiateurs des écoles secondaires quant à la collaboration entretenue avec les CAP LVT et, au besoin, apporter des modifications ou améliorations.

ECOLES CIBLES ET METHODOLOGIE

L'évaluation qualitative des actions préventives réalisées par les CAP LVT en 2004-2005 s'est centrée sur les écoles secondaires du Valais. Au total, 9 écoles secondaires du Valais romand ont été évaluées : 4 écoles sont situées dans le Bas-Valais et 5 sont dans le Valais central (voir tableau 1). En ce qui concerne l'école de commerce de Sierre, quelques informations sont lacunaires car l'entretien qualitatif n'a pas pu se faire auprès de la personne coordonnant les actions préventives au sein de l'école (arrêt maladie). Les évaluations qualitatives auprès des écoles secondaires du Haut-Valais n'ont pas pu être réalisées : le CAP Brigue a souhaité que la réalisation se fasse par quelqu'un de langue allemande qui n'est pas non plus stagiaire dans nos services; une solution tardivement trouvée n'a ensuite plus permis de réaliser les entretiens durant la période scolaire 2004-2005.

L'évaluation qualitative a été réalisée au moyen d'entretiens semi-structurés (cf. annexe 1).

Tableau 1. Liste des écoles secondaires et des personnes de référence rencontrées

Bas-Valais (n=4)	Valais central (n=5)
Ecole de commerce de Monthey, Directeur	Ecole de commerce de Sion, Médiateur
Ecole de commerce de Martigny, Directeur	Ecole de commerce de Sierre, Directeur
Collège de St-Maurice, Médiateur	Collège de la Planta à Sion, Médiateur
Ecole professionnelle de Martigny, Directeur	Collège des Creusets à Sion, Médiatrice
	Ecole professionnelle de Sion, Médiateur

CONTENU DES EVALUATIONS

L'essentiel des entretiens semi-structurés réalisés soit auprès de la Direction ou des médiateurs/trices des écoles secondaires a porté sur les points suivants :

- La connaissance des offres préventives de la LVT
- La satisfaction générale de la collaboration avec la LVT et en particulier :
 - la satisfaction de la prise de contact
 - la satisfaction de la réponse à la demande
 - la satisfaction face à l'organisation
 - la satisfaction face au professionnalisme de la LVT
- L'utilité, la suffisance, l'efficacité et l'adéquation des animations préventives
- L'adéquation ou non au concept préventif de la LVT
- La connaissance du contenu des animations
- La notion de référent LVT
- Le développement d'une prévention de type secondaire
- La sensibilisation des parents d'élèves
- Le besoin d'informations supplémentaires
- Les actions de type « promotion de la santé » dans les écoles
- Question ouverte (remarques ou suggestions)

Le rapport qui suit présente les réponses obtenues aux différents thèmes mentionnés et relate les particularités propres à chaque école.

RESULTATS

Question 1.

« Pouvez-vous citer les offres que la LVT peut vous fournir en matière de prévention ? »

Si les animations préventives au sein des classes occupent une place importante dans la palette d'offres du secteur prévention LVT, elles ne sont toutefois pas uniques. En effet, les établissements scolaires peuvent jouir de différents types d'offres :

1. le travail de coaching en collaboration avec les médiateurs et/ou enseignants portant sur des élèves ayant une consommation problématique
2. la mise à disposition du référent LVT tout au long de l'année scolaire
3. la mise sur pied d'information ou de formation destinés à la Direction, aux enseignants et aux médiateurs des écoles
4. l'analyse de la politique/culture de l'établissement scolaire en matière de consommation avec élaboration d'un processus d'intervention
5. la mise sur pied de conférences destinées aux parents des élèves

Les entretiens réalisés auprès des écoles montrent que la connaissance des offres préventives de la LVT est variable d'une école à l'autre et peut être décrite de la manière suivante :

1. bonnes connaissances des offres : au moins 5 offres sur les 6 ont été citées (plus de 80% des offres connues)
2. connaissances moyennes des offres : 3 ou 4 offres sur les 6 ont été mentionnées (50 à 60% des offres connues)
3. faibles connaissances des offres : 1 ou 2 offres sur les 6 sont connues (maximum 30% des offres connues)

Sur les 9 écoles évaluées, 3 (33%) ont une bonne connaissance des offres préventives de la LVT. A l'exception de l'offre consistant à analyser la culture/politique de l'établissement scolaire en matière de consommation, toutes les autres offres sont connues et ont été mentionnées dans ce groupe.

2 écoles (22%) ont une connaissance moyenne des offres préventives. L'une a cité la prévention en classes, la mise à disposition du référent LVT et l'information donnée aux enseignants et l'autre école a parlé de la mise à disposition du référent LVT, de la prévention en classe, du travail de coaching et de la culture/politique d'établissement.

Enfin, 4 écoles (44%) ont une connaissance très partielle des offres préventives. En effet, elles ont cité essentiellement la prévention dans les classes ainsi que la mise à disposition du référent LVT comme offres connues.

Question 2.

« D'une manière générale, êtes-vous satisfait de la collaboration mise en place avec la LVT ? »

Toutes les écoles ont déclaré être très satisfaites de la collaboration entretenue avec la LVT ces dernières années.

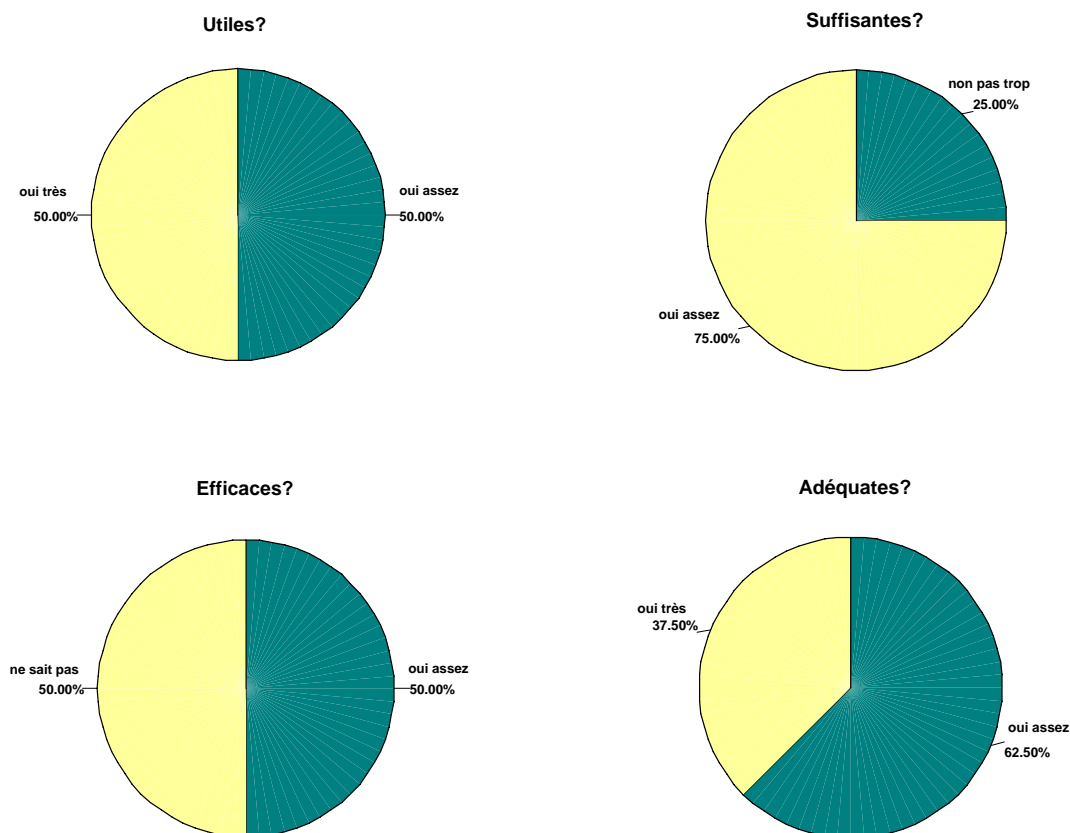
Une école a fait remarquer que cela faisait déjà quelque temps que la LVT n'était plus intervenue dans leur établissement mais que la collaboration s'était toujours bien passée. Dans une autre école, le Directeur a affirmé avoir très peu de contact direct avec la LVT mais s'est tout de même dit très satisfait de la collaboration réalisée avec la LVT.

Pour cause d'absence de contact ou de contact trop lointain, les 2 écoles précitées n'ont pas été prises en compte dans les résultats liés à la satisfaction générale présentés ci-dessous.

- **Satisfaction quant à la prise de contact**
 - Les 7 écoles ont toutes répondu être très satisfaites de la prise de contact. Les personnes de références au sein des CAP LVT sont facilement atteignables, une réponse est rapidement donnée et l'accueil est toujours chaleureux.
- **Satisfaction de la réponse à la demande**
 - Sur les 7 écoles, six (86%) sont très satisfaites de la réponse fournie par la LVT à leur demande. Beaucoup d'écoles apprécient le fait que le référent LVT prenne le temps de commenter et expliquer le canevas d'animation qui sera utilisé en classe. Cette approche permet de susciter des échanges entre le référent LVT et le référent de l'école. Une école s'est dite assez satisfaite de la réponse à la demande car elle trouverait plus juste qu'une offre personnalisée soit offerte aux différents niveaux de formation (cycle d'orientation, collège, école professionnelle) afin d'éviter le risque que certains élèves suivent deux fois le même type d'animation.
- **Satisfaction de l'organisation mise en place**
 - Sur les 7 écoles, 4 (57%) sont très satisfaites de l'organisation mise en place par la LVT auprès de leur école. Elles trouvent que la planification et la durée des actions préventives sont très bien gérées. Deux écoles (29%) sont assez satisfaites de l'organisation : l'une d'elle a dû s'adapter à des changements d'horaire suite au congé maladie du chargé de prévention de la LVT et l'autre a demandé à ce que les interventions de la LVT se fassent directement après le passage du théâtre Caméléon et non une semaine après celui-ci. Enfin, une école (14%) s'est dite peu satisfaite de l'organisation et notamment du manque de ressources en personnels de la LVT, ce qui oblige à éparpiller les préventions dans le temps plutôt que de pouvoir les regrouper sur 1 ou 2 jours.
- **Satisfaction du professionnalisme de la LVT**
 - Les 7 écoles ont toutes répondu être très satisfaites du professionnalisme de la LVT. Les compétences spécifiques tant professionnelles que personnelles des référents LVT sont très appréciées des écoles qui leur font une totale confiance. Carte blanche est donnée au référent LVT au sein de la classe où il est amené à intervenir.

Question 3.

« Comment trouvez-vous les animations préventives réalisées en classe ? »



- Utiles ?: 100% des écoles trouvent que les animations en classe sont utiles (50% assez et 50% très utiles). La prévention des toxicomanies en classe est considérée comme très utile notamment dans les écoles professionnelles où les élèves n'ont aucune sensibilisation à la problématique humaine dans leur cursus. L'impact de la prévention sur les élèves est difficilement mesurable mais si un seul élève est touché par celle-ci, alors ce genre d'intervention peut être considéré comme utile. Pour d'autres, la prévention permet de renforcer les non-consommateurs dans leur choix et leur permet aussi de prendre conscience qu'ils sont encore majoritaires malgré tout ce qui peut se dire aujourd'hui sur le sujet. Pour une autre école, les animations préventives sont utiles du moment où elles restent ludiques et qu'elles se démarquent de la logique du cours ex-cathedra. La formule sensibilisation à travers une pièce de théâtre est ici vivement appréciée et encouragée.
- Suffisantes ?: 75% des écoles trouvent les animations assez suffisantes mais 25% les trouvent au contraire assez insuffisantes. Dans les centres de formation professionnelle, il est difficile d'intensifier la fréquence des animations préventives étant donné que les élèves ne fréquentent l'école qu'une fois par semaine. Dans les autres écoles, tout le monde s'accorde à dire qu'un passage dans les classes une fois par année durant la 2^{ème} année n'est pas vraiment suffisant mais que pour des raisons pratiques, il est difficile d'en faire plus sans nuire à l'organisation de tout l'établissement.
- Efficaces ?: 50% des écoles jugent les actions préventives de la LVT assez efficaces et un autre 50% n'arrive pas à se prononcer sur cette question, trouvant très difficile d'évaluer l'impact direct ou indirect des prestations sur les élèves. Selon une école,

les interventions préventives sont jugées assez efficaces car les jeunes adolescents, en quête d'identité à leur âge, ont besoin de trouver des réponses à leurs questions. En entendant les questions posées par leurs camarades, ils se sentent ensuite moins seuls dans leur préoccupation.

- Adéquates ?: 100% des écoles trouvent les animations préventives adéquates (62.5% assez et 37.5% très adéquates). Le passage dans chaque classe est pour la plupart des écoles la meilleure solution car bien des fois il est impossible de mettre sur pied des ateliers pour des raisons organisationnelles et pratiques. Selon une école, cette méthode est également bénéfique pour les élèves. En effet, au sein d'une même classe, les élèves se connaissent entre eux, ont une complicité, sont à l'aise et osent poser des questions, ce qui augmente l'efficacité de la prévention. Afin d'éviter les décalages perçus entre les élèves d'une même classe, une école trouverait plus intéressant de mettre sur pied des ateliers sur inscription préalable.

Question 4.

« Adhérez-vous au concept préventif LVT qui n'est pas centré uniquement sur les produits mais également, entre autre, sur la réduction des risques, l'influence des autres, la codépendance, etc ? »

100% des écoles ont répondu oui à cette question. Toutes sont d'accord pour dire qu'il est essentiel d'élargir la problématique et de ne pas se limiter à la description des substances et à leur danger. Parler des produits ne suffit pas surtout que de nos jours les jeunes sont souvent mieux informés que quiconque sur ceux-ci (accès facilité à internet). L'animation préventive doit plutôt se centrer sur l'élève et ses propres possibilités de faire face aux dangers. Des outils et pistes devraient leur être fournis.

Question 5.

« Connaissez-vous le contenu des animations préventives réalisées en classe ? »

Non pour 67% des écoles. Six établissements scolaires disent ne pas vraiment être au courant du contenu des animations réalisées en classe car carte blanche est donnée à l'intervenant qui est plus à même de savoir sur quelle thématique il faut axer l'animation. Trois écoles (33%) ont une connaissance préalable du contenu des animations. Selon elles, il est essentiel qu'une discussion se fasse entre le référent LVT et le référent de l'école sur les sujets et problématiques qu'il convient de traiter durant l'animation. Il en va de l'efficacité et de la crédibilité de l'intervention. Le référent LVT devrait être au courant de la tendance et des besoins de l'école pour pouvoir adapter le contenu de son intervention. Une telle démarche n'est possible qu'en étroite collaboration et discussion avec l'école.

Question 6.

« Questions au sujet du référent LVT de votre établissement »

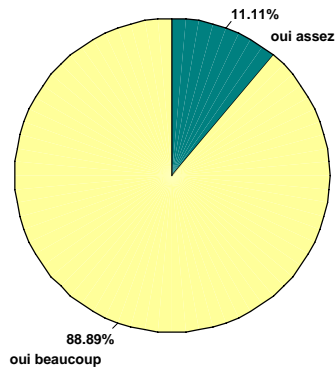
Mise à part deux établissements scolaires qui n'ont pas de liens directs avec le référent LVT mais qui font appel à des structures annexes (respectivement Action jeunesse et CMS) chargées de coordonner les actions avec la LVT, toutes les autres écoles connaissent et identifient clairement la notion de référent LVT.

L'idée du référent est-elle bonne ?: oui à l'unanimité (oui assez 11% et oui très 89%). Le fait d'avoir nommé un référent LVT par établissement scolaire simplifie la tâche des écoles qui savent dorénavant à qui s'adresser directement lors de toutes demandes.

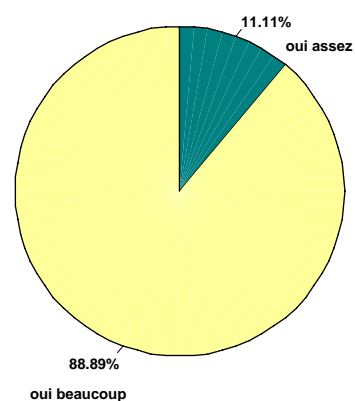
L'idée du référent est-elle utile ?: oui à l'unanimité (oui assez 11% et oui très 89%). Cela permet d'éviter de perdre du temps ce qui est très pratique.

- Les passages du référent dans l'école sont-ils suffisants ?: Les réalités sont très différentes d'une école à l'autre. Pour 67% des écoles les passages sont suffisants (11% très suffisants et 56% assez suffisants) et pour les 33% restant les passages sont au contraire insuffisants (11% pas trop suffisants et 22% pas du tout suffisants).

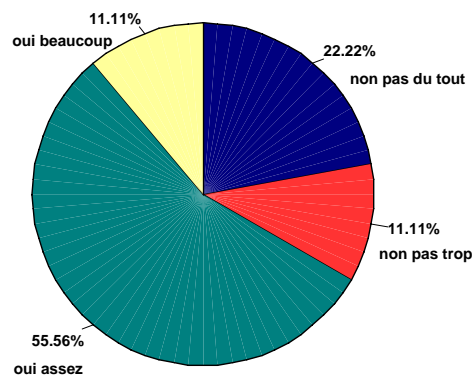
L'idée d'un référent est bonne



L'idée d'un référent est utile



Les passages du référent sont suffisants



Question 7.

« Pensez-vous qu'il serait utile de développer une offre de type prévention secondaire au sein de votre école ? (suivis et accompagnement d'élèves consommateurs de drogues légales et illégales, y compris le tabagisme) ? »

Six écoles (67%) sont favorables à cette idée, à condition de trouver la méthode la plus adéquate pour offrir un tel service et à condition aussi qu'il y ait de la demande. Il est important d'adapter les messages en fonction du niveau de consommation et de l'expérience du jeune. Une école pense qu'une telle offre pourrait être développée en mettant sur pied des permanences avec inscription préalable des élèves souhaitant être aidés. La permanence devrait toutefois être faite durant les heures de cours, afin d'encourager et d'augmenter l'accessibilité au service.

Une école a déjà développé un service similaire. Un travail de coaching entre la LVT et l'école est réalisé. Lorsqu'un élève est en voie d'échec et qu'il a des problèmes évidents de

consommation, l'école lui demande, avec insistance et en informant ses parents, d'être suivi par la LVT.

Trois écoles (33%) ne souhaitent pas développer une offre de type secondaire dans leur école. Une des écoles trouverait notamment dangereux d'établir une barrière trop forte entre les élèves consommateurs et les non-consommateurs. Selon elle, les actions préventives ne devraient pas forcément séparer ces deux groupes.

Question 8.

« Pensez-vous qu'il faudrait sensibiliser également les parents d'élèves à la problématique de la consommation ? Si oui, seriez-vous prêt à collaborer avec la LVT pour développer une telle démarche ? »

7 écoles (78%) y sont favorables et 2 (22%) ne le sont pas.

Parmi les écoles favorables, une telle démarche semble possible pour autant que les parents soient ouverts à l'offre. Une analyse préalable de l'existence ou non d'une demande de la part des parents devrait donc être faite. Une école suggère de proposer une information LVT aux parents des élèves de 1^{ère} année qui sont invités en début d'année scolaire. Une autre école est toute à fait ouverte et favorable à développer une telle offre mais doute de l'intérêt des parents et de leur participation à une telle conférence. Enfin une école est d'accord sur le principe mais trouve que les jeunes de cet âge sont souvent en rupture avec leurs parents et qu'il est par conséquent difficile de motiver ces derniers.

Parmi les écoles favorables, toutes se sont dites prêtes à collaborer si une telle offre venait à être développée.

Parmi les 2 écoles défavorables, une trouve que les problèmes de consommation restent encore avant tout marginaux et ne concernent qu'une minorité. Focaliser l'attention sur la problématique reviendrait à alerter les parents alors que le problème concerne pour l'instant des cas isolés. Un autre établissement scolaire trouve que l'école est un lieu réservé aux élèves et non aux parents. La sensibilisation des parents devrait plutôt être menée par la commune ou éventuellement le maître d'apprentissage.

Question 9.

« Auriez-vous besoin d'informations ou de formations supplémentaires en matière de toxicomanie ? »

Une école (12%) n'arrive pas à se prononcer par contre 4 (44%) ont répondu oui et 4 autres (44%) n'ont pas de besoins ni de demandes particulières.

Les écoles qui souhaitent recevoir de l'information supplémentaire aimeraient que les thèmes suivants soient abordés :

- les enseignants sont parfois démunis face au comportement et à l'attitude de certains jeunes. Ils aimeraient savoir quelle attitude adopter et que faire avec un élève qui est suspecté de consommer, que faudrait-il lui dire et quels sont les symptômes associés, etc.
- le référent LVT pourrait venir donner une brève information lors de la réunion des enseignants au début d'année scolaire.
- un rafraîchissement général des connaissances des enseignants en matière de consommation serait la bienvenue (0.5%, cannabis, etc).

Question 10.

« L'école est-elle prête à mettre en place des actions, des changements pour améliorer la qualité de vie des élèves ? »

Si une école ne semble pas réellement mettre en place de telles actions, en revanche les 8 autres ont répondu oui.

Dans une école, de petites actions ponctuelles sont réalisées durant le courant de l'année (Terre des Hommes, invitation des centres médico-sociaux, sensibilisation à divers handicaps, etc). Dans une autre école ce sont des conférences, des expositions sur des thèmes sensibles (spiritualité, violence, dépendance, etc) qui sont organisés. Un établissement encourage les élèves à réaliser des activités physique et propose des menus fourchette verte à la cantine. Les médiateurs écrivent des articles à thèmes. Une école propose chaque année à toutes les 3èmes année une retraite. Durant les cours de philosophie, des problèmes liés aux jeunes sont abordés. Diverses actions de Noël sont mises sur pied dans un collège et une autre école propose des sorties d'automne et de printemps ainsi qu'un camp d'été organisé par Sport Evasion.

SYNTHESE DES DEMANDES EMISES PAR LES ECOLES

Voici en résumé et pour rappel, la liste des points du rapport ayant fait l'objet d'une demande ou d'une remarque particulière de la part des écoles rencontrées.

- Présenter la palette des différents offres préventives de la LVT aux écoles qui en ont une connaissance partielle
- Dans la mesure du possible, offrir des projets spécifiques en fonction du public cible (cycle d'orientation, collège, école professionnelle)
- Prévoir un renforcement du personnel LVT lors du passage dans les classes après la visite du théâtre Caméléon
- Associer autant que possible l'établissement scolaire lors de la détermination du contenu des animations
- Renforcer le rôle et la présence du référent LVT auprès des écoles demandeuses
- Développer éventuellement une approche de type prévention secondaire et/ou une sensibilisation auprès des parents d'élèves auprès des écoles désireuses
- Organiser des séances d'informations destinées aux enseignants et aux médiateurs des écoles intéressées
- Toute action destinée à promouvoir la santé auprès des élèves devrait être encouragée et favorisée

CONCLUSION

L'image et les relations entretenues entre la LVT et les écoles secondaires du Valais romand sont d'une manière générale très bonne. Le professionnalisme, les contacts ainsi que les réponses données aux demandes entourant la mise sur pied des animations préventives portent pleinement satisfaction. Des améliorations quant à l'organisation de la mise sur pied du suivi de la troupe Caméléon dans les classes devraient être proposées.

Si la totalité des écoles trouvent que les animations préventives réalisées dans les classes sont utiles et adéquates, en revanche 25% d'entre elles estiment qu'elles ne suffisent pas et la moitié des écoles n'arrivent pas à se prononcer sur leur efficacité auprès des élèves.

Si 67% des écoles n'a pas connaissance du contenu des animations préventives réalisées en classe, en revanche toutes les écoles adhèrent au concept préventif LVT qui n'est pas centré uniquement sur les substances mais au contraire sur une approche plus large et englobante de type « promotion de la santé ».

A l'exception de deux écoles qui ont opté pour une collaboration indirecte avec la LVT, les sept autres écoles trouvent l'idée de nommer un référent LVT bonne et surtout très utile. Si pour 5 écoles les passages du référent sont estimés suffisants, en revanche 3 écoles les jugent insuffisants.

Pour faire face à la hausse du nombre de consommateurs chez les jeunes, la LVT souhaiterait adapter ses offres en mettant sur pied de la prévention de type secondaire. Six écoles y sont favorables alors que trois autres trouvent l'idée plutôt inadéquate (risques de créer des sous-groupes avec d'un côté les consommateurs et de l'autre les non-consommateurs).

L'idée de sensibiliser les parents d'élèves à la problématique de la consommation est accueillie favorablement dans sept écoles qui se disent prêtes à collaborer avec la LVT pour la mise sur pied d'une telle démarche. En revanche, deux écoles ne souhaitent pas développer une telle offre dans leur établissement, les problèmes de consommation restant essentiellement marginaux et l'école étant par nature destinée aux élèves et non aux parents.

Quatre établissements scolaires sur les neuf estiment avoir besoin d'une information/formation supplémentaire destinée aux enseignants et aux médiateurs afin de mettre à jour leur connaissance et répondre à leurs questions et leurs besoins particuliers.

Enfin, il est encourageant de constater que parmi les neuf écoles rencontrées, quasiment toutes sont sensibles à l'amélioration de la qualité et du bien-être des élèves qu'elles accueillent. En effet, des actions ou projets particuliers destinés à sensibiliser les élèves sur telle ou telle thématique (violence, nourriture, spiritualité, culture, etc) sont mis sur pied chaque année par ces écoles.

QUESTIONNAIRE QUALITATIF
AUPRES DES ECOLES SECONDAIRES

Date :

Ecole secondaire de :

Entretien auprès de / fonction :

1. **Pouvez-vous citer différentes offres que la LVT peut vous fournir?**

2. **D'une manière générale, êtes-vous satisfait de la collaboration mise en place avec la LVT ?**
 - **Oui, je suis satisfait**
 - préciser
 - **Non, je ne suis pas satisfait**
 - préciser
 - que faudrait-il modifier ?

3. **D'une manière générale, êtes-vous satisfait :**
 - De la prise de contact de la LVT avec votre école ?
 - De la réponse donnée par la LVT à votre demande ?
 - De l'organisation de la LVT ?
 - Du professionnalisme de la LVT ?

Pas du tout satisfait / peu satisfait / assez satisfait / très satisfait

4. **Au sujet des animations préventives réalisées par la LVT dans les classes de votre école. Les trouvez-vous :**
 - **Utiles**
 - **Suffisantes ?**
 - **Efficaces**
 - **Adéquates ?**

Non pas du tout / non pas trop / oui assez / oui très

5. **Connaissez-vous le contenu des animations préventives LVT réalisées en classe ?**
 - **oui, quel est-il ?**
 - **non, pourquoi ?**

6. Adhérez-vous au concept préventif LVT qui n'est pas centré uniquement sur les produits mais également, entre autre, sur la réduction des risques, l'influence des autres ou la codépendance ?

- Oui, préciser :
- Non, préciser :

7. Connaissez-vous qui est le « référent LVT » de votre établissement ?

- non
- oui
 1. De qui s'agit-il ?
 2. Les passages du référent dans votre école sont-ils suffisants ?
oui / non
 3. L'idée d'un référent est-elle bonne selon vous ?
 4. L'idée d'un référent est-elle utile selon vous ?

Non pas du tout/ non pas trop / oui assez / oui beaucoup

8. Pensez-vous qu'il serait utile de développer une offre de type « prévention secondaire » au sein de votre école (suivi et accompagnement d'élèves consommateurs de drogues légales et illégales, y compris le tabagisme) ?

- Oui, préciser
- Non, préciser

9. Pensez-vous qu'il faudrait sensibiliser également les parents d'élèves à la problématique de la consommation ?

- Oui
Serez-vous prêt à collaborer avec la LVT pour développer une telle offre ?
- Non

10. Pensez-vous avoir besoin d'informations ou de formations supplémentaires en matière de toxicomanie ?

- Oui – quel genre d'information ?
- Non

11. Votre école est-elle prête, ou met-elle en place des actions ou des changements pour améliorer la qualité de vie des élèves ?

Oui, lesquels ?

Non, pourquoi ?

12. Avez-vous des remarques, suggestions ou commentaires supplémentaires ?